

# Strip-tillons en CUMA !

Qu'est ce que le strip till ? C'est une technique d'implantation adaptée aux cultures à fort écartement (> 45 cm) qui vise à préparer uniquement la future ligne de semis. Le strip-till est à mi chemin entre le travail conventionnel et le semis direct combinant ainsi leurs avantages...et leurs inconvénients. Explications !

## Historique

Le strip-till est une technique originaire du Nebraska (Etats-Unis), créée au début des années 2000 par une société de conseil agricole spécialisée en maïs : Twin Diamond. Deux arguments ont menés à sa conception : optimiser la fertilisation et respecter le sol. Aucun matériel ne répondant au cahier des charges mis en place, ils se décident à créer eux-mêmes l'outil. Ainsi est né le premier strip-till.

## La technique



Passage de Strip-till à l'automne sur chaux de céréales (Sly France)

S'inscrivant dans le cadre des TCS (Techniques Culturelles Simplifiées), elle cherche à préparer la future ligne de semis à travers les résidus de culture sans perturber l'inter-rang (voir photo ci-contre).

On diminue ainsi la surface travaillée de 60 %. La largeur de travail est de 15 à 20 cm sur une profondeur de 10 à 30 cm. Les cultures concernées sont celles à fort écartement : colza, maïs, soja, betterave et tournesol.

Sur l'ensemble des sols du Gers, il est nécessaire de dissocier la préparation du semis et donc d'éviter les passages en combiné. En effet, la "règle" est de strip-tiller lorsqu'on laboure! Par exemple, pour une culture de printemps, un passage en octobre est conseillé, suivi d'une reprise au printemps deux semaines avant le semis, dans le but de laisser le sol se réchauffer et se ressuyer. Il est ainsi nécessaire de semer au milieu de la bande travaillée pour obtenir les meilleurs résultats. Deux écoles existent : avec ou sans GPS (précision centimétrique indispensable).

La deuxième solution apporte clairement du confort et une sécurité concernant le bon positionnement de la graine sur la bande. Nous vous conseillons vivement de combiner les systèmes de guidage avec l'utilisation du strip-till pour les raisons évoquées précédemment.

Cette technique est intimement liée aux couverts végétaux et à la réduction du travail du sol pour les céréales. Un des principal intérêt est de pouvoir travailler directement dans le couvert en sécurisant son implantation. Le strip-till a également l'avantage de permettre une localisation de la fertilisation en profondeur (à condition d'adopter le système adéquat).

En effet, il est possible de déposer l'engrais sous la graine à une profondeur variable. La localisation plus ou moins en profondeur permet de choisir le stade auquel la plante aura accès à cette ressource et donc de créer un effet "boost" lorsque cela est opportun. Aujourd'hui, la majorité des constructeurs convergent vers une architecture similaire (voir photo ci-contre) : disque ouvreuse (1), chasse-débris rotatif (2), dent avec disques latéraux (3 et 4) et roues de rappui (5 : nombreux modèles disponibles). Nous vous conseillons d'éviter les modèles sans disques latéraux, la dent projetant ainsi la terre sur l'inter-rang. La bonne gestion des résidus sur la ligne travaillée est un des



Vue de côté d'un élément (Agrartechnik)

Avantages	Inconvénients
Amélioration de la vie et de la structure des sols	Manque de références
Economie de carburant (de 30 à 70 %)	Fenêtres d'interventions restreintes
Possibilité de localiser la fertilisation au semis	Gestion des ravageurs et adventices
Economie de temps de travail	Nécessité de combiner à un système de guidage
Possibilité de travailler dans un couvert	Nécessite un sol vivant

## Cuma de Peyrecave : une volonté d'acquiescer des références

La réflexion sur la simplification du travail du sol ne date pas d'hier dans cette CUMA du nord du Gers (située à Berrac).

En effet, les premiers ont commencé il y a plus de vingt ans avec l'arrêt du labour. Quels facteurs ont motivé cet investissement ? C'est tout d'abord la conviction que le travail en bande a un bel avenir devant lui dans le but d'améliorer la structure du sol ! Ensuite, c'est pour des économies de temps, de carburant et de matériel. Le semis est ainsi préparé avec un seul outil et non plus avec une chaîne complète. La gestion de la destruction des couverts a également encouragé à l'adoption de la technique.

En 2013, un groupe strip-till s'est créé attirant des adhérents intéressés d'une autre CUMA (de Bège à Miradoux). Actuellement, le groupe compte 14 personnes et 35 ha de colza. Le but



Strip-till sur maïs grain (Sly France)

est d'acquiescer des références sur les différents types de sols rencontrés sur la zone. C'est un Strip-Cat 7 rangs repliable de SLY qui a été choisi avec un tarif de 25 €/ha. Pour la campagne 2014, les essais s'étendront au tournesol et au maïs. Projet particulièrement intéressant pour les éleveurs du groupe : dérobé maïs ensilage sur ensilage d'orge immature en un seul passage de strip-till. Une technique idéale pour optimiser la production de fourrage.

## Cuma des Deux Lacs : une transition vers le semis-direct

Le point de départ de leur réflexion fut lié aux violents orages de 1995 causant ainsi de gros problèmes d'érosion des sols. Les adhérents de la CUMA (créée en 1992) se sont donc mis à la recherche de solutions : non-labour profond puis superficiel, couverts végétaux, etc...En 2009, ils franchissent le pas et adoptent le strip-till avec un modèle de chez Jammet pour implanter maïs, soja et colza (7 rangs à 60 cm). De

conception simple et bon marché, sa principale limite réside dans son incapacité à gérer les grosses quantités de débris végétaux entraînant ainsi des problèmes après les couverts. C'est principalement pour cette raison que le semis direct s'est imposé au sein de cette CUMA en remplacement d'une partie de la surface en strip-till. Actuellement, le strip-till ne travaille plus que sur 100 ha à un tarif de 18 €/ha.

## Strip-tiller à plusieurs

Actuellement dans le Gers, deux CUMA sont équipées de cet outil. Plusieurs groupes sont en cours de réflexion concernant cette pratique dans le but de partager les informations techniques et les risques.

La FDCUMA du Gers peut vous appuyer pour organiser des démonstrations strip-till sur votre secteur. L'événement MécaMaïs 2014 (cf encadré) aura un volet consacré au strip-till pour l'implantation du maïs.

## Conclusion

Le strip-till est une technique présentant de nombreux avantages à condition de respecter certaines règles. Tout d'abord, il est nécessaire de bien anticiper les passages de cet outil. En effet, le travail est décomposé en deux phases pour les cultures de printemps et il est indispensable de laisser deux à trois semaines entre le passage de l'outil et le semis. Les bons réglages d'un strip-till ne sont pas triviaux et conditionnent la bonne réussite du travail réalisé. Pri-

vilégiez donc des marques qui vous accompagnent après l'acte d'achat. Des économies de temps de travail et de carburant sont facilement envisageables. Toutefois, le recul à long terme est faible, ainsi la gestion des adventices et des ravageurs (notamment les limaces) sera un des axes de travail majeur lors des années à venir. La CUMA est une bonne solution pour partager les coûts mais surtout les conseils techniques et agronomiques!

# Une nouvelle organisation pour maintenir l'ensilage

En 2010, la diminution des surfaces à ensiler inquiète un adhérent de la CUMA de l'Astarac. Lors d'une réunion, il fait part de son inquiétude au groupe. Ils décident alors de réunir les Cuma d'ensilage des alentours (32 - 65). Lors de cette rencontre en automne 2012 un constat est fait, la diminution des surfaces est générale : il faudrait essayer d'organiser l'ensilage à plusieurs cuma. Mais rien n'est décidé lors de cette rencontre et la réflexion en reste là. Certaines Cuma décident de renouveler leurs machines seules.

Mais la Cuma de l'Astarac cherche toujours une solution pour maintenir son activité. En mars 2012, une réunion avec des cuma des Hautes Pyrénées a lieu. Sont présentes les Cuma de Guizerix, Sadourin, et Puydarrieux, ils possèdent déjà une machine en copropriété. La discussion a porté sur la mise en place d'une organisation commune autour de l'ensilage.

Chacun décrit son organisation ses surfaces, ses tarifs, etc...

- La Cuma de l'Astarac dispose d'une ensileuse, une benne à fond poussant, un tracteur et 2 chauffeurs pour 300 € de l'heure rotor, gasoil compris.
- Un groupe de fauche 9 m avec un tracteur et chauffeur pour 200 € de l'heure, gasoil compris.

- Les Cuma de Guizerix, Sadourin et Puydarrieux ont une ensileuse, des bennes et un chauffeur pour 192 € de l'heure gasoil compris.
- Une faucheuse de 3 m à 1€/ha.

Les Cuma sont motivées pour travailler ensemble et décider



donc de continuer la réflexion sur une organisation commune. Quelques temps plus tard les cuma se rejoignent, discutent organisation et font des simulations de tarifs. Ils décident de faire un essai sur la prochaine campagne d'herbe. La machine de l'Astarac et son chauffeur feront la saison chez tous les adhérents. Guizerix prépare sa machine, elle sera là en cas de « coup de bourre ».

L'organisation est dure à mettre en place mais malgré ça et la météo difficile de ce printemps la saison se passe plutôt bien.

Suite à cet essai concluant, les cuma décident de continuer à travailler ensemble. Il faut donc définir le fonctionnement. C'est la cuma de l'Astarac qui conserve l'activité ensilage et reste propriétaire des machines. Les adhérents des cuma des Hautes Pyrénées souscrivent du capital social et deviennent adhérents à la Cuma de l'Astarac.

Un responsable ensilage par département s'occupe d'organiser la tournée.

Avec cette augmentation des surfaces ils ont pu renouveler l'ensileuse et le groupe de fauche de 9 m.

En conclusion cette nouvelle organisation a permis de renouveler les machines, de maintenir les tarifs et de maintenir l'activité ensilage pour les adhérents des 4 cuma.

L'inconvénient majeur est le temps passé sur la route, pour les prochaines campagnes il faudrait essayer d'organiser autrement les tournées pour rationaliser les déplacements.

### Tarifs 2013 pour 310 ha d'ensilage

- Ensileuse, remorque fond poussant, tracteur, chauffeur, gasoil :
  - 194 ha à 260 €
  - 117 ha à 210 €
- Le groupe faucheuse 9 m en service complet :
  - 155 ha à 210 €

# Pourquoi adhérer à une Cuma ?

cuma à l'autre, mais aussi d'une région à l'autre.

- C'est stimuler l'innovation : les cuma sont de formidables incubateurs de projets novateurs.
- C'est accélérer l'adoption de pratiques plus favorables à l'environnement et leur donner plus d'impact. L'adoption de pratiques plus respectueuses de l'environnement par les agriculteurs n'a de réelle efficacité que si elle se fait sur un grand nombre d'exploitations du territoire.



Pour tout renseignement complémentaire, contact : FDCUMA du Gers - Tél. 05.62.61.79.20.

L'assemblée générale de la FDCUMA aura lieu le **vendredi 7 février 2014** à 9 h 30 à **Marsan** au restaurant "La Hournère".

L'assemblée générale sera suivie d'un repas.

## MécaMaïs 2014

### Tout sur la mécanisation du maïs

C'est au coeur du Sud-Ouest (Saint-Agnet - 40), le **9 octobre 2014**, qu'aura lieu cet évènement incontournable des maïsiculteurs.

En 2012, MécaMaïs avait réuni plus de 5 000 visiteurs pour une alchimie réussie autour de la mécanisation de cette culture phare de nos régions.

L'édition 2014 comportera bien évidemment ce qui a fait son succès, notamment ses raid machines (récolte, travail du sol, semis). Nouveauté liée au contexte actuel, un atelier sur la diversification des systèmes en monoculture de maïs dans le cadre de la PAC. Un volet sur les couverts végétaux sera également développé. Les éleveurs ne seront pas délaissés puisqu'un pôle "maïs ensilage" sera organisé lors de cette journée.

L'organisation d'une journée Mécamais : c'est la mobilisation des CUMA locales (plus d'une centaine de bénévoles), des salariés des fédérations des CUMA (régionale, départementales, nationale...), du journal Entraid', des partenaires institutionnels et techniques (Chambres d'Agriculture, Arvalis, Inra,...).

conditions de travail par une organisation collective, moins de capitaux investis lors de l'installation, appartenance à un collectif pour des conseils entre pairs.

- C'est créer des emplois stables, non délocalisables, car partagés sur plusieurs exploitations.

Au-delà de l'investissement et de ses modalités, la Cuma offre des avantages aux agriculteurs.

- C'est adhérer à une Cuma :
- C'est augmenter mon revenu : limiter les effets de la volatilité des prix agricoles passe par la baisse des coûts de production via la mécanisation collective.
- C'est donner, à tous les agriculteurs de mon territoire, la même capacité à investir par le partage de l'investissement.
- C'est améliorer ma qualité de vie en réduisant mon temps de travail. La Cuma me permet d'accéder à du matériel performant avec un débit de chantier plus important, pour gagner du temps. Elle me permet aussi d'appartenir à

un collectif d'entraide pour avoir un appui lors des pointes de travail, voire de pouvoir embaucher un salarié.

Enfin, la Cuma c'est une structure ayant un fonctionnement démocratique. Elle repose sur la libre adhésion, l'engagement au prorata du volume d'utilisation, l'équité entre les adhérents (1 homme=1voix) et la double qualité de l'adhérent qui est à la fois utilisateur et décideur.

Elle est régie par des statuts, un règlement intérieur et une gestion transparente : le Conseil d'Administration rend compte, chaque année, lors de l'Assemblée Générale, de sa gestion auprès des adhérents.

Avec plus de 6 millions d'investissement en 2013, le dynamisme des Cuma du Gers ne faiblit pas. Et il nous faut garder ce dynamisme, pour innover, anticiper les évolutions de notre métier et répondre aux futures demandes des agriculteurs gersois.